

12 avril 91

INT. 3. 2732054

Care

Fee

23722

# BREF DU PAPE

A TOUS

LES CARDINAUX,  
ARCHEVÊQUES, EVÊQUES,

AU CLERGÉ,

ET AU PEUPLE DE FRANCE.

---

*Nota.* On peut compter sur l'authenticité de ce Bref : il est tel qu'il est sorti de l'Imprimerie de la Chambre Apostolique de Rome.

---



A R O M E.

1791.

THE NEWBERRY  
LIBRARY



*Dilectis Filiis Nostris S. R. E. Cardinalibus ,  
Et Venerabilibus Archiepiscopis , et Episcopis ,  
ac Dilectis Filiis Capitulis , Clero , et Populo  
Regni Galliarum*

**PIUS P P. VI.**

*Dilecti Filii Nostri , Venerabiles Fratres , ac  
Dilecti Filii Salutem , et Apostolicam Bene-  
dictionem.*

**C**HARITAS , quae , docente paulo apostolo ,  
patiens et benigna est , tandiu omnia suffert , ac  
sustinet , quamdiu aliqua spes remanet , ut per  
mansuetudinem iis , qui obrepere jam coeperint ,  
erroribus occurratur. Verum si errores augeantur  
in dies , eoque jam deveniant , ut res ad schisma  
delabantur , tunc leges ipsae charitatis , cum  
apostolici muneris , quo indigni fungimur , officiis  
coniunctae , postulant flagrantque , ut paterna  
quidem , sed prompta , et efficax enascenti morbo  
medicina afferatur , patefacto errantibus culpae  
horrore , et canonicarum poenarum , in quas  
inciderunt , gravitate. Ita enim fiet , ut qui a via  
veritatis recesserunt , resipiscant , et ejuratis  
erroribus ad ecclesiam revertantur , quae veluti  
benigna mater apertis ulnis regredientes amplec-  
titur ; utque caeteri fideles maturè pseudo-pastorum  
fraudes evadant , qui aliunde quam per ad Qvile



*A nos très-chers fils , les S. R. et Éminentissimes Cardinaux , à nos Vénérables Freres les Archevêques et Evêques , à nos bien aimés fils les Chanoines , le Clergé et le Peuple du Royaume de France.*

# P I E V I.

*Nos très-chers fils , vénérables freres et bien aimés fils , salut et bénédiction apostolique.*

**L**A charité qui , comme nous l'enseigne Saint Paul , est douce & patiente , souffre les maux tant elle croit que , par la douceur , elle pourra remédier aux erreurs qui commencent à se répandre ; mais si l'erreur fait de nouveaux progrès & parvient au point d'exciter un schisme , alors les loix de la charité , & la qualité de successeur de St. Pierre , dont nous sommes revêtus , quoique indignes , exigent & demandent de nous , que nous nous opposions d'une maniere paternelle à la vérité , mais pourtant efficace & prompte au mal dès sa naissance , en faisant voir aux coupables l'horreur de leurs fautes , & en appesantissant sur eux les peines canoniques qu'ils méritent. Il arrive de là que ceux qui se sont écartés des voies de la vérité se repèntent , & qu'abjurant leurs erreurs , ils reviennent à l'église , qui , comme une bonne mere , les reçoit à bras ouvers , & qu'enfin les autres fidelles apprennent à distinguer les



accedentes nihil quaerunt aliud , nisi ut furentur , mactent , et perdant.

Haec nos ante oculos habentes divina praecepta , vix belli rumore audivimus , quod philosophi novatores in conventu nationali galliarum simul conjuncti , majoremque partem constituentes adversus catholicam religionem excitabant , acerbè quidem deflevimus apud deum , communicataque cum venerabilibus fratribus nostris S. R. E. cardinalibus animi nostri anxietate , cum privatas , tum publicas preces indiximus. Hinc datis die 9. julii 1790. ad carissimum in christo filium nostrum ludovicum regem christianissimum litteris , eum etiam atque etiam hortati fuimus , ut se a *civili constitutione eleri* confirmanda abstineret , quae et nationem in errorem , et in schisma regnum induceret. Nulla enim ratione fieri poterat , ut politicus hominum coetus universalem ecclesiae disciplinam immutaret , sanctorum patrum sententias , et conciliorum decreta pessumdaret , hierarchicum ordinem everteret ; episcoporum electiones arbitrato suo moderaretur , episcopales sedes destueret , et meliori ablata deteriore formam in ecclesiam inveheret.

Utque hortationes nostrae christianissimi regis animo altius insiderent , alias binas dedimus in forma brevis litteras die 10. ejusdem mensis ad ven. Fratres archiepiscopos burdegalensem , ac viennensem , quid eidem aderant regi , cosque



fourberies des faux pasteurs, qui entrant dans la bergerie autrement que par la porte, ne cherchent qu'à voler, à tuer & à perdre le troupeau.

Persuadés de la vérité de ces préceptes divins, à peine fumes-nous instruits de la guerre que les nouveaux philosophes réunis dans l'assemblée nationale de France, & dont ils faisoient la plus grande partie; à peine instruit, disons-nous, de la guerre qu'ils excitoient contre la religion catholique, nous en ressentîmes une vive douleur, & ayant communiqué notre inquiétude à nos vénérables freres les S. R. E. cardinaux, nous ordonnâmes des prières publiques & particulieres; ensuite ayant écrit à notre très-cher fils en J. C. Louis, Roi de France, le 9 Juillet 1790, nous l'exhortâmes à ne point donner à la constitution civile du clergé, une sanction qui induiroit la nation en erreur, & produiroit un schisme; car une société politique ne pouvoit pas présumer avoir le droit de changer la discipline universelle de l'église, de combattre les sentences des peres & les décrets des conciles, de bouleverser l'ordre hiérarchique, de changer à son gré la maniere d'élire les évêques, de détruire des sièges épiscopaux, & enfin de substituer une forme vicieuse & nouvelle, à une autre meilleure & beaucoup plus ancienne.

Et pour que nos exhortations eussent plus de poids sur l'esprit du Roi très-chrétien, nous écrivîmes, le 10 du même mois, deux autres lettres en forme de bref aux V. V. archevêques de Bordeaux & de Vienne, & nous les exhor-



paternè monuimus , ut sua cum nostris concilia conjungerent , ne , si praedictae constitutioni auctoritas quoque regis accederet , schismatici episcopi , qui ad praescriptam decretorum formam crearentur , quos nos ipsi propterea delarare , ut pastores intrusos , omnique carentes ecclesiastica jurisdictione teneremur . Et quò dubitari minimè posset , curas et sollicitudines nostras unice ad res religionis referri , et quò inimicorum hujus apostolicae sedis ora occluderentur , praecipimus *suspendi exactiones taxationum* pro gallicis expeditionibus , ex pristinis conventionibus , perpetuaeque consuetudine nostris officiis debitum.

Abtinuisset profecto rex christianissimus a constitutione sancienda ; sed urgente atque impellente conventu nationali tandem eò se abripi passus est , ut suam constitutioni auctoritatem adjungeret , quemadmodum ipsius litterae die 28 julii , die 6 septembris , et die 16 decembris ad nos datae praeseferunt , quibus nos etiam atque etiam rogabat primo , ut quinque , deinde , ut septem , saltem per modum provisionis , probaremus articulos , qui parum inter se dissimiles totam novae constitutionis veluti epitomen complectebantur.

Illicò sane prespeximus , neutros articulos posse a nobis probari , aut tolerari , utpote qui regulis canonicis adversarentur . Nolentes tamen , ut hinc inimici occasionem populorum decipientium arriperent , perinde ac si nos ab omni ratione conciliationis ineundae essemus alieni , volentesque eadem semper incedere mansuetu-



tâmes paternellement , à joindre leurs conseils aux nôtres , pour empêcher que , si le Roi donnoit sa sanction à la constitution du clergé , le royaume ne devint schismatique , aussi bien que tous les évêques qui seroient créés en la forme prescrite par les décrets ; évêques que nous sommes obligés de déclarer intrus & manquant de toute juridiction ecclésiastique Et afin que l'on ne put douter que nous n'avions en vue que le bien de la religion , & pour fermer la bouche aux ennemis du saint-siège , nous ordonnâmes qu'on cessât de prélever pour les expéditions de France , les taxes qui , suivant les traités & d'usages immémorial , étoient dues à notre *dat-  
terie*.

Assurément le roi très-chrétien n'eut point sanctionné la constitution civile du clergé , s'il n'y eut été poussé , & en quelque sorte forcé par l'assemblée nationale , comme les lettres qu'il nous écrivit le 28 juillet , le 6 septembre et le 16 décembre en font foi. Par ces mêmes lettres , il nous prie d'abord , d'approuver provisoirement 5 articles , & ensuite 7 , qui , assez ressemblans entre eux , contenoient tout l'abrégé de la nouvelle constitution.

Nous apperçûmes aussi-tôt que ces articles opposés au regles canoniques , ne pouvoient avoir notre approbation. Ne voulant cependant pas que nos ennemis prissent de là occasion de nous calomnier auprès des peuples , comme ennemis de toutes conciliation , et voulant toujours marcher dans les voies de la douceur , nous déclara-



dinis semita , regi declaravimus per nostras litteras die 17 Augusti ad ipsum datas , articulos hujusmodi nos sedulo perpensuros , et in consilium vocaturos S. R. E. cardinales , qui simul congregati omnia ad trutinam revocarent. Hi porro cum simul bis convenissent die 24 septembris , et die 16 decembris , ut primos , et alteros articulos expenderente , habito rerum omnium diligentissimo examine , unanimi consensione putarunt , sententias gallicanorum episcoporum super propositis articulis esse exquirendas , ut canonicam quamdam , si fieri posset , rationem ipsi indigarent , quam hic apte excogitari posse locorum intervalla vetabant , veluti nos ipsi per alias nostras litteras regi christianissimo ante significaveramus.

Nostrum interea dolorem , quo vehementer afficiebamur , non levis consolatio lenivit , dum interim major episcoporum gallicanorum par sua sponte pastoralis sui muneris officiis adacta , et amore veritatis incensa constanter adversabatur ipsi constitutioni , eamque oppugnabat in iis omnibus , quae ad ecclesiae regimen pertinerent. Huic autem consolationi nostrae novus quoque cumulus accessit , ubi dilectus filius noster S. R. E. cardinalis rupefucaldius , venerabilesque fratres archiepiscopus aquensis , alique archiepiscopi , et episcopi ad numerum usque triginta , ut tot tantisque malis occurrerent , ac nos confugerunt , die 10 octobris litteris datis *expositionem* miserunt *super principiis constitutionis cleri* , suo cunjusque nomine subscriptam , consiliumque nostrum et opem postularunt , et tutam agendi normam , in qua conquiescerent , a nobis exquisi-



âmes au roi, par nos lettres du 17 août, que ces articles méritoient une sérieuse attention, et que nous prendrions l'avis des S. R. E. cardinaux pour peser le tout avec eux. Ceux-ci assemblés deux fois, le 24 septembre et le 16 décembre, pour examiner les premiers et les seconds articles, après un sérieux examen, pensèrent unanimement qu'il falloit demander le sentiment des évêques de France, pour nous donner s'il étoit possible quelque voie canonique, que l'intervalle des lieux nous empêchoient d'avoir ici, comme nous l'avions marqué auparavant par d'autres lettres au roi très-chrétien.

Sur ces entrefaites ce fut une grande consolation pour nous, de voir que la plus grande partie des évêques de France, attachés aux devoirs de leur places, et enflammés de l'amour de la vérité, étoient constamment opposés à cette constitution, et la combattoient dans tout ce qui avoit rapport au régime de l'église. Ce qui mit le comble à cete consolation, furent les lettres de notre bien aimé fils le S. R. E. cardinal de la Rochefoucauld, et de nos vénérables freres, l'archevêque d'Auch, et d'une trentaine d'autres, tant archevêques qu'évêques, qui le 10 octobre, nous envoyèrent leurs *expositions* souscrites de leurs mains, *sur les principes de la constitution civile du clergé*. Ils nous demandoient notre avis comme à leur maître et à leur pere, pour savoir comment ils devoient se comporter dans cette occasion; ce qui fut bien plus consolant



erunt, tanquam a communi magistro, et parente. Illud quoque magis magisque nostram consolationem adauxit, quod alii episcopi bene multi, primis adjuncti, praedictam expositionem amplexi fuerant, itaut cum ab episcopis centum triginta et uno istius regni quatuor dumtaxat dissiderent, cumque tam ingenti episcoporum numero capitulorum etiam multitudo, et parochorum sive pastorum secundi ordinis pars major accederet, huiusmodi sane expositio, concordie animorum consensione suscepta, totius gallicanae ecclesiae doctrina heberetur, et esset.

Equidem nos ipsi nulla interjecta mora tunc operi manus admovimus, omnesque dictae constitutionis articulos examini subiecimus: sed gallicanae nationis conventus quamvis concordēs illius ecclesiae voces audiret, nihilominus tantum abfuit, ut ab incoepto desisteret, ut ipsa magis irritaretur episcoporum constantia. Videns itaque, planeque cognoscens, ex metropolitanis, et ex episcopis antiquioribus inventum iri neminem, qui confirmare se posse crederet novos episcopos, per laicos, per haereticos, per infideles, et per Judaeos in municipalibus districtibus electos, veluti edita decreta imperabant; vidensque insuper absurdam hanc regiminis formam nullo loco posse subsistere, cum sine episcopis omne ecclesiae simulacrum evanescat; de aliis magis absurdis edendis decretis cogitavit, quemadmodum factum est die 15, et 27 novembris, et diebus 3, 4 et 26 januarii 1791. His porro decretis, quibus subinde regiae etiam auctoritatis robur accessit, cautum est, ut, metropolitano, sive antiquiore episcopo consecrare novos electos



pour nous , c'est qu'un si grand nombre d'évêques se joignit à ces premiers , que de 131 évêques qui composoient le clergé de ce royaume , il y en eut à peine quatre qui ne pensoient pas comme les autres. Un grand nombre de chapitres, de cures ou pasteurs du second ordre , adhérèrent à cette exposition que nous pûmes dès-lors regarder comme la doctrine de toute l'église de France.

Aussi-tôt nous mîmes la main à l'œuvre , et nous soumîmes à l'examen toute les articles de la constitution du clergé : mais l'assemblée nationale , malgré l'unanimité des réclamations ne se désista pas de son entreprise , et même s'irrita de plus en plus de la constance des évêques. C'est pourquoi voyant qu'il n'y auroit aucuns archevêques et évêques anciens , qui crut pouvoir confirmer les nouveaux évêques élus par des laïcs , des hérétiques , des infidèles , & même par des juifs comme les décrets le portoient , sentant en outre que cette forme absurde ne pouvoit subsister nulle part , parce que sans évêques il ne peut y avoir d'église , l'assemblée songea à porter des décrets encore plus absurdes , tels que ceux du 15 et 27 novembre , et du 3 , 4 , et 26 janvier 1791. Par ces décrets sanctionnés par le roi , il fut ordonné que si le Métropolitain ou le plus ancien des évêques , refusoient de sacrer les évêques nouvellement élus , tout autre évêque pourroit remplir cette fonction , bien plus , pour que dans le même moment , tous les évêques et tous



remnente, quilibet alterius districtus episcopus eosdem electos consecraret. Quinimò ut una opéra, unoque temporis momento omnes probi episcopi, omnesque pariter parochi catholica religione incensi dispellerentur, cautum praeterea est, ut cum primi, tum secundi ordinis pastores omnes *absque adjectione* jurarent, se constitutionem, quae jam edita esset, quaeque imposterum ederetur, servaturos; qui autem id constanter detrectarent, non secus haberentur, ac si essent è suo gradu dejecti, eorumque sedes, et parochiae suo pastore carerent. Legitimis autem pastoribus et ministris per vim etiam expulsi, licitum esset municipalibus districtibus ad electionem novorum episcoporum et parochorum procedere; hi vero electi, posthabitis metropolitani, et antiquioribus episcopis, qui juramentum minimè praestitissent, directorium adire deberent, cui curae esset *episcopum quemcumque* designare ad illos confirmandos et instituendos.

Istius modi decreta, posterius edita, supra modum uovo animum nostrum dolore perculerunt, nostrumque auxerunt laborem, ut ad haec quoque nostra extenderetur sollicitudo in ea, quam tunc parabamus, ad episcopos responsione, nostrasque curas denuò excitarunt ad publicas preces indicendas, et ad misericordiarum patrem exorandum. Haec ipsa decreta in causâ fuerunt, cur Galliarum episcopi, qui egregiis editis lucubrationibus oppugnandam cleri constitutionem susceperant, novas in vulgus *litteras pastorales* ediderint, omnesque industriae suae nervos contenderint adversus ea, quae circa juramentum, circa depositiones episcoporum, circa sedium Episcopaliū vacationes, circa novorum pas-



les curés attachés à la religion catholique , perdissent leurs places ; on ordonna que les membres du clergé , tant du premier que du second ordre , jureroient sans restriction , qu'ils observeroient ce qui étoit déjà décrété sur la constitution civile du clergé , et même ce qui le seroit par la suite. Ceux qui refuseroient ce serment seroient regardés comme déchus de leurs places , de manière que les évêchés & les paroisses se trouveroient sans pasteurs. On permettoit aux municipalités de pourvoir les évêchés et les paroisses de nouveaux pasteurs , pour remplacer ceux que la violence avoit arrachée de leurs sièges. Ces nouveaux élus sans s'embarrasser des métropolitains , et des plus anciens évêques qui n'auroient pas prêtés le serment , devoient aller trouver le directoire , qui se chargeroit de désigner un évêque quelconque pour les confirmer & les instituer.

Ces nouveaux décrets nous ont vivement affectés , & ont augmenté notre travail , afin de pouvoir y répondre dans la lettre que nous préparions aux évêques. Pour le mieux faire , nous avons de rechef adressé nos prières au pere des miséricordes. Ces décrets ont été cause que les évêques de France qui avoient entrepris de très-bons ouvrages pour combattre la constitution du clergé , ont mis au jour de nouvelles *lettres pastorales* , et se sont roidis de toutes leurs forces contre le serment , contre les dépositions d'évêques , les vacances de sièges épiscopaux , les élections & les confirmations des nouveaux pasteurs ; c'est pourquoi , de l'aveu de toute l'église de France , on doit



torum electiones confirmationes que constituebantur. Ex quo facrum est ut tota ecclesia gallicana fatente, & consentiente haberi deberent iuramenta Civica tanquam perjuria ac sacrilegia, non ecclesiasticis modo, sed catholico quovis homine prorsus indigna, omnesque consequentes actus tanquam schismatici pro nullis, irritis, gravioribusque censuris obnoxii.

Hise cleri gallicani declarationibus, digna laude celebrandis, facta responderunt: episcopi enim ferè omnes, & parochorum pars maxima sacramentum praestare invicta animi constantia detrectarunt, probè tunc agnoverunt religionis inimici, pessima sua consilia omnia in irritum recasura, nisi alicujus episcopi, aut ambitione ducti, aut imbecillis, animum pervicissent; qui proinde et juramentum de constitutione tuenda praestaret, et sacrilegas etiam manus ad consecrationes admo- veret ita, ut ad schisma inferendum nil amplius dedit, Hos inter aliorum malitia, et fraude devictos primus extitit Carolus episcopus augustodunensis, constitutionis fautor acerrimus, alter fuit Joannes Joseph episcopus Liddae, tertius Ludovicus episcopus Aurelianensis, quartus Carolus episcopus Vivariensis, quintus cardinalis de Lomenie archiepiscopus senonensis, ac perpauci secundi ordinis pastores infelicissimi.

Ad cardinalem de Lomenie quod attinet, is datis ad Nos die 25. superioris novembris litteris juramentum abs se praestitum excusare contendens, illud non esse habendum *pro animi assensu* affirmat, seque valde in ancipiti esse praeseferebat, num electis manus imponere detrectaret (ut eousque abstinuerat), nec ne. Cum verò quam-



regarder tous les sermens civiques, comme des parjures et des sacrilèges indignes, non seulement des ecclésiastiques, mais même d'un catholique quelconque. Tous les actes faits en conséquence, sont schismatiques, nuls, illusoires et sujets aux plus graves censures.

Ces déclarations du clergé François, sont dignes de louanges, et les faits y répondirent; presque tous les évêques et une très-grande partie des curés refusoient constamment de prêter le serment. Alors les ennemis de la religion reconnurent que leurs mauvais desseins seroient vains s'il ne trouvoient quelque évêques ambitieux ou imbécilles, qui jureroient d'observer la constitution civile du clergé, & qui prêteroiient mêmes leurs mains sacrilèges pour la consécration des nouveaux évêques, c'étoit un moyen sûr de mettre le schisme dans l'église. Parmi ces évêques gagnés par ambition ou par fourberie, on doit regarder comme le premier, Charles, évêque d'Autun, grand ami de la constitution; le second fut Jean-Joséph, évêque de Lydda; le troisieme, Louis, évêque d'Orléans; le quatrieme, Charles, évêque de Viviers; le cinquieme, le cardinal de Loménie, archevêque de Sens, & un très-petit nombre d'infortunés pasteurs du second ordre.

Pour ce qui est du cardinal de Loménie, dans la lettre qu'il nous écrivit le 25 novembre dernier, il prétendit excuser le serment qu'il avoit prêté, en disant que ce n'étoit pas une preuve de son assentiment, & il montrait une grande incertitude pour se déterminer à con-



maximè interesset, ut episcoporum nemo ad electorum consecrationem accederet, utpote quae latiore ad Schisma communiret viam, è re visum est nostram ad episcopos responsionem, quae penè absoluta erat, tantisper intermittere, nulla-que interposita mora die 23. Februarii cardinali rescribere, demonstrando eidem tum sententiae suae errorem in praestito jurejurando, tum poenas, quae per canones infliguntur, et ad quas non sine animi aegritudine manus admove-remur, eum cardinalitia etiam dignitate exu-entes, nisi publicam offensionem tempestiva, ac digna satisfactione retractaret. Quod verò ad illius dubium pertinebat de pseudo electis consecrandis nec ne, conceptis verbis ipsi praeci-pimus, ne eò usque progrederetur, ut novos episcopos ob quamvis etiam causam necessitatis institueret, novosque ecclesiae refractarios ad-jungeret; de jure enim agitur, quod unice spec-tat ad apostolicam sedem juxta tridentini concilii sanctiones, quodque arrogari sibi a nemine potest episcoporum: aut metropolitanorum, quin nos illo, quo fungimur, apostolici officii munere declarare cogamur, schismaticos simul esse tam eos, qui confirmant, quàm eos, qui confirman-tur, nulliusque roboris futuros illos actus omnes ab utrisque prodituros,

His peractis, quae supremi pastoralis officii nostri ratio postulabat, resumendum per nos fuit responsionis opus, quod jam laboriosius ac diu-tornius evaserat propter multiplices, quae se mutuo subinde sxeperant, novitates: illudque, Deo adjuvante, absolvere ita valuimus, ut, omnibus articulis ad examen revocatis, neminem prorsus lateret, novam cleri constitutionem ex  
( fonctions



sacrer ou non les évêques nouvellement élus, ( fonctions dont il s'étoit abstenu jusqu'alors ). Comme il importoit beaucoup qu'on ne donna pas la consécration aux nouveaux élus, ce qui ouvroit tout d'un coup la porte au schisme, nous résolûmes d'interrompre pour quelque temps notre réponse aux évêques, qui étoit presque achevée; & sans perdre de temps, nous récrivîmes au cardinal, pour lui déclarer l'erreur où il étoit au sujet de la prestation de son serment, & les peines que nous serions forcés, par les canons, de lui infliger, en le privant, contre notre gré, de la dignité de cardinal, s'il ne se dépêchoit de se rétracter. Pour ce qui étoit de son doute à instituer ou non les faux évêques, nous lui ordonnâmes expressément de n'en consacrer aucun, sous quelques prétexte que ce fût, pour ne pas mettre de nouveaux réfractaires dans les églises. La confirmation est un droit qui appartient uniquement au saint-siège, comme l'a déclaré le concile de Trente, et aucun évêque ou archevêque ne peut se l'arroger, sans, qu'en vertu de notre place, nous ne soyons forcé de déclarer schismatique, tant ceux qui confirment que ceux qui sont confirmés, & déclarer que les actes faits par les uns ou les autres sont de nulle valeur.

Après cela il fut de notre devoir de reprendre l'ouvrage de notre réponse, ouvrage qui devenoit plus difficile et plus long, à cause des nouveautés qui se succédoient tous les jours, ouvrage que nous avons eu le bonheur d'achever, de manière qu'après avoir examiné chaque article, il est évident d'après notre jugement et celui du saint-siège, que les évêques de France avoient



nostro, et apostolicae hujus sedis iudicio, quod gallicani episcopi à nobis exquisierant, quodque galliarum catholici peroptabant, ex principiis coalescere ab haeresi profectis, adeoque in pluribus decretis haereticam esse, et catholico dogmati adversantem, in aliis vero sacrilegam, schismaticam, iura primatus, et ecclesiae evertentem, disciplinae cum veteri tum novae contrariam, non alio denique consilio excogitatam atque vulgatam, nisi ad catholicam religionem prius abolendam. Ad hanc enim unam profutendam libertas omnis adimitur, legitimi pastores submoventur, bona occupantur; dum reliquarum sectarum homines in sua libertate, bonorumque possessione conquiescunt. Quamvis haec omnia luculenter demonstravimus, à mansuetudinis tamen via minimè recedentes declaravimus, nos hactenus continuisse, ne abscissos ab ecclesia catholica auctores male ominatae constitutionis civilis cleri declaremus, sed una simul illud repetere debuimus, quod nisi quisque errores, à nobis jam patefactos, detestetur, (quemadmodum haec S. Sedes in hujus modi casibus pe. agere semper consuevit) cogeremur invitari eos omnes schismaticos declarare, qui vel essent hujusce constitutionis auctores, vel eidem juramento adhaerent, qui in novos pastores praeficerentur, qui electos consecrarent, et qui ab illis consecrarentur. Illi enim, quicumque essent, legitima missione, et ecclesiae communionem carerent.

Quemadmodum autem, salvo dogmate, et salva universali ecclesiae disciplina, ita animo comparati sumus, ut inclytæ Galliarum nationi, quoadusque licet, obsecundemus, sic cardina-



demandés , et que les catholiques de France dési-  
 roient : il est évident, disons-nous , que la cons-  
 titution civile du clergé est fondée sur des prin-  
 cipes hérétiques , et que par conséquent elle est  
 hérétiques en plusieurs points et contraire au  
 dogme catholique , en d'autres elle est sacrilège  
 schismatique , et destructive des droits des prima  
 et des églises ; contraire à la discipline tant ancienne  
 que nouvelle , et enfin imaginé seulement pour  
 détruire la religion catholique , qui est la seule  
 qu'on ne puisse exercer librement. Ses pasteurs  
 légitimes sont privés de leurs sièges et de leurs  
 biens , toutes les sectes jouissent de la liberté à  
 l'abri des loix nouvelles. Quoique nous ayons dé-  
 montré clairement toutes ses choses , et que nous  
 ayons déclaré que ne voulant pas abandonner la voie  
 de la douceur , nous nous étions retenus jusqu'ici ,  
 pour ne pas déclarer hérétique les auteurs de cette  
 constitution civile du clergé si mal imaginé. Nous  
 devons dire en même temps que si tout le monde  
 ne déteste les erreurs que nous avons déclarés ,  
 nous serons forcés , suivant la coutume du saint-  
 siège , de déclarer schismatique les auteurs de  
 cette constitution , ceux qui prêteront ou auront  
 prêtés le serment , ceux qui seroient élus pasteurs ,  
 ceux qui consacreroient les nouveaux élus ou  
 seroient consacrés par eux. Tous ses pasteurs n'ont  
 point de mission légitime , et par conséquent sont  
 excommuniés.

Comme nous avons résolu de secourir la  
 vœu de la nation françoise , et de lui accorder  
 tout ce que nous pourrions , sans toucher au  
 dogme et à la discipline universelle de l'église ,



lium, hac de causa advocatorum, consilium secuti, et ea repetentes, quae christianissimo regi per nostras litteras jam significaverimus, hortati sumus episcopos, ut ii, quorum oculis res ipsae observantur, nobis desuper agendi rationem quamdam exhiberunt, si inveniri fortasse poterit, a catholico dogmate, disciplinaque universali minimè dissentaneam, in nostram deliberationem atque examen adducendam. Hos ipsos animi nostri sensus significamus carissimo in Christo filio nostro regi christianissimo, ad quem missimus etiam nostrae ad episcopos responsionis exemplum, eumque hortati in domino sumus, ut in consilium adhibitis sapientioribus episcopis, magis aptam medicinam afferret morbo, qui e regia etiam auctoritate profluxit, et eum denique certiores effecimus, nos in illos, qui errori pervivaces haerebunt, ex debito pastoralis officio ea praestituros, quae in eadem necessitate positi decessores nostri praestiterunt.

Utraeque litterae nostrae ad regem, et ad Episcopos datae die 10 martii extraordinario cursori traditae sunt, qui insequenti mox die discessit. Interim die 15. ejusdem mensis adveniente huc ex Gallia cursore ordinario, allatum ad nos undique est, diè 24. februarii Lutetiae Parisiorum fuisse schismati culmen impositum. Illa enim die *augustodunensis* episcopus jam perjurii crimine infectus, et reus defectionis ob dimissam auctoritatem propriam, et coram laicis ecclesiam, capituloque suo, omni commendationum laude digno, longe absimilis conjunctus est Babylonis et Liddae episcopis, quorum primus a nobis pallii decoratus honore, et vitae quoque auctus subsidiis, dignum se successorem exhi-



nous avons suivis les conseils des cardinaux ras-  
 semblés à ce sujet , et répétant ce que nous avons  
 déjà écrits au roi très-chrétien , nous avons exhor-  
 tées les évêques sous les yeux desquels les faits  
 se passent , à nous tracer une manière d'agir con-  
 forme au dogme catholique et à la discipline uni-  
 verselle. Nous avons marqués nos sentimens à  
 notre très-cher fils le roi très-chrétien , et nous  
 l'avons exhorté dans le seigneur , à employer  
 son autorité pour remédier au mal , après avoir  
 toutes fois pris le conseil des plus sages évêques ;  
 nous l'avons enfin assurés que nous prendrions ,  
 suivant notre devoir contre les réfractaires , les  
 mesures que nos prédécesseurs , ont pris en pareil  
 cas.

Ces lettres , au roi & aux évêques , en date  
 du 10 mars , ont été remises entre les mains  
 d'un courier extraordinaire , qui partit le len-  
 demain. Sur ces entrefaites , le 15 du même mois  
 le courier ordinaire de France nous apprit  
 que le schisme avoit été porté à son comble  
 à Paris , le 24 février ; car ce jour là , l'évêque  
 d'Autun , déjà parjure et coupable de défection ,  
 pour s'être démis de son église , de son auto-  
 rité privée , et devant des laïcs , s'est associé  
 les évêques de Babilonne et de Lydda : le premier  
 honoré par nous du pallium & d'une pension , s'est  
 montré digne successeur d'un autre évêque de Ba-  
 bilonne ; Dominique Varlet , homme si connu dans  
 le schisme de l'église d'Utrecht , l'autre coupable



buit alterius Babylonis episcopi, scilicet *dominici Varlet*, hominis propter schisma ultrajectensis ecclesiae satis noti : alter vero perjurii item reus, in odium jam et detestationem hominum inciderat, eo quod a recta episcopi, capituli que Basileensis ecclesiae, cuius ille est suffraganeus, doctrina dissideret. Illa igitur die episcopus Augustodunensis, cooperantibus duobus hisce episcopis, ausus est in ecclesia presbyterorum oratorii, irrequisito ordinario, sacrilegas manus imponere *Aloysio Alexandro Expilly*, et *Claudio-Eustachio-Francisco Marolles* sine ullo apostolicae sedis mandato, omisso juramento obedientiae pontifici debitae, posthabito examine, et fidei confessione praescripta in pontificali romano, in omnibus universi orbis ecclesiis servando, cunctisque praeterea legibus neglectis, violatis, pessumdatis ; licet ignorare non posset, horum primum minus rite electum fuisse episcopum *Corisopitensem* contra *Corisopitensis* capituli iteratas, et graves obtestationes, et alterum multo minus rite fuisse episcopum ecclesiae *Suessionensi* datum, quae legitimum pastorem suum vivum atque incolumem habet ven. fratrem Henricum-Josephum-Claudium de Bourdeilles, qui proinde officii sui partes esse putavit, acriter in actum tantae profanationis invehere, promptaque allata ope suae diocesi consulere, quemadmodum ejusdem litterae insequenti mox die 25. in vulgus editae ipsum fecisse restantur.

Allatum etiam eodem tempore ad nos est, nominatum *Liddae* episcopum primum crimen novo crimine cumulasse. Die enim 27. ejusdem mensis februarii, sibi novis pseudo-episcopis



de parjure, étoit haï & détesté de tous les gens de bien, pour s'être séparé de la doctrine de l'évêque & du chapitre de Basse, dont il est suffragant; ce jour là donc l'évêque d'Autun, assisté de ces deux évêques, a osé, sans la permission de l'ordinaire, imposer ses mains sacrilèges à Louis-Alexandre Expilly & Claude Eustache, François Marolle. Aucun des deux n'avoient obtenu l'agrément du saint-siège, prêté le serment *d'obédience* dû au pontife, fait la confession de foi, prescrite dans le pontificat romain; l'un & l'autre avoient négligé, violé et méprisé toutes les loix; l'un ne pouvoit ignorer qu'il n'eût été élu contre le vœu du chapitre de Quimper, qui avoit souvent réitéré ses réclamations à ce sujet: l'élection de l'autre étoit bien moins canonique encore, puisque le légitime pasteur, notre cher frère Henri-Claude de Bourdeilles étoit encore vivant, il pensa qu'il étoit de son devoir de s'élever vivement contre une pareille profanation, et de prévenir son diocèse contre de pareils attentats, ce qu'il fit par sa lettre datée du lendemain 25.

Il nous fut en même temps rapporté que l'évêque de Lydda avoit ajouté un nouveau crime à son premier; car le 27 du même mois de février, assisté des faux évêques Expilly et Ma-



Expilly et Marolles in socios adjunctis, ausus fuerat in eadem ecclesia sacrilegè consecrare in episcopum *Aquensem* parochum *Saurine*, quamvis haec etiam ecclesia optimo suo pastore ven. fratre Carolo-Augusto Lequien laeta gaudeat, et perfruat. Ex quo evenit fortasse, ut idem *Liddae* Episcopus Joannes-Joseph *Gebelad* ecclesiam *Parisiensem*, vivo adhuc Archiepiscopo, electus fuerit exemplo *Ischyrae*, qui = *ad compensationem sceleris obsequiique praestiti* = in accusando, et è sua sede exturbando S. Athanasio, fuit in conciliabulo Tyri episcopus ejusdem civitatis renunciatus.

Molesti hi quique, tristesque muncii incredibili annuum nostrum dolore ac moerore oppressirunt sed spe in deum erecti cogi iterum quassinus die 17 mensis marti eandem cardinalium congregationem, quae nobis, sicut alias, in retam gravis momenti suam sentiam exprimeret. Deumque in eo versabamur, ut deliberationem exequeremur cum consilio cardinalium susceptam, ecce alius istius regni tabellarius die 21 dicti mensis ad nos defert, *Liddae* episcopum, nequiores etiam affectum, ab pseudo-episcopis Expilly, et *Saurine* sociatum die 6. ejusdem mensis in eadem ecclesia, eademque sacrilega manu consecrasse parochum *Massieu*, unum ex deputatis gallicani conventus, in episcopum *Belloacensem*, parochum *Lindet* alterum item ex deputatis in episcopum *Molinensem*, et parochum *Herrudin*, in episcopum *Castri Rufi*, idque praestare ausum fuisse, tamen dunt priores ex his ecclesiis suos habeant pastores legitimos, et reliquae duae rundum fuerint apostolica auctoritate in sedes episcopales erectae. Quale autem



rolles, il osa consacrer dans la même église le curé Saurine, évêque d'Auch, quoique cette église vit encore dans son sein avec plaisir, son vénérable pasteur Charles-Auguste Lequin, d'où il est arrivé que le même évêque de Lydda a été élu pour le siège de Paris, du vivant de l'archevêque, à l'exemple d'Ischyras, qui, en récompense de son crime et de son obéissance aveugle, a accusé Saint Athanase & à le faire chasser de son siège; fut fait évêque de la même ville dans le conciliabule de Tyr.

Cette triste & malheureuse nouvelle nous avoit vivement affligés; mais pleins d'espérance dans les secours de Dieu, nous avons rassemblés, le 17 mars, une nouvelle congrégation de cardinaux pour prendre leur avis sur une affaire d'une si grande importance; pendant que nous étions tous occupés à faire exécuter la résolution prise de concert avec les cardinaux: un nouveau courrier de France, nous a rapporté le 21 du même mois, que l'évêque de Lydda, plus corrompus de jour en jour, avoit (accompagné des évêques Expilly & Saurine), sacré le six du même mois de mars; le curé Massieu, député à l'Assemblée Nationale, évêque de Beauvais; le curé Lindet, autre député à l'Assemblée Nationale, évêque d'Evreux; le curé Laurent, pareillement député, évêque de Moulins; le curé Herandin, évêque Châteauroux, action qu'il avoit osé faire quoique les deux premiers sièges eussent encore leurs évêques & que les deux autres sièges n'eussent pas encore été érigés par notre autorité. S. Leon, long-temps avant nous, a déclaré le jugement qu'on



judicium fieri de iis debeat, qui eligi se, consecrari quæ permittunt ad illas ecclesias, quæ a suis adhuc reguntur, atque administrantur episcopis, multis ante nos annis a S. Leone egregiè declaratum est: scribens enim *Juliano episcopo Coensi* adversus Theodesium quemdam, qui in sedem juvenalis episcopis viventis invaserat, *qualis autem sit*, (inquit *cap. IV.*) *qui in locum episcopi viventis obrepit, ex ipsa qualitate facti non potest dubitari, nec ambigendum est, eum esse perversum, quem impugnatores fidei dilexerunt.*

Et re quidem vera quam merito abhorruerit semper Ecclesia ab illis, qui a laicorum turba et colluvione eliguntur, quippe eodem, atque eligentes, falsarum opinionum morbo laborant, satis superque demonstrat delata per eundem Tabellarium ad Nos Pastorale Epistola, quam pseudo-Episcopus *Expilly* ad imperitorum deceptionem die 25 Februarii edendam curavit, non alio sane consilio, nisi ut inconsutilem Christi vestem abscinderet. Hic enim primo juramentis, perjuriis scilicet, quibus se adstrinxit, commemoratis, omnia complectitur fundamenta Gallicæ Constitutionis, quam ferè de verbo ad verbum excribit, et sententiis ipsius Conventus inhaerens ad probandum aggreditur, per Constitutionem hujusmodi nihil de Dogmate detrahi, sed Disciplinæ tantum meliorem formam induci, eamque ad priorum sæculorum puritatem converti in ea præsertim parte, in qua Populo electiones, amoto Clero, et Metropolitanis Institutiones, Consecrationesque redduntur, solis hoc loco *prioribus* Gallici Conventus Decretis in medium adductis. Utque melius fortasse faciem imperitoribus faciat, litteras memorat die 18 Novembris 1790, ad



doit porter de ceux qui se laissent ordonner pour des églises dont les pasteurs sont encore vivans. Ecrivant à l'évêque Julien contre un certain Theodose, qui s'étoit emparé du siège de l'évêque Juvenal avant sa mort. « On peut juger » ( dit-il , chapitre 4 ) . par son action seule , » quel est le caractère d'un homme qui se met à » la place d'un évêque encore vivant ? on ne peut » nier que ce ne soit un pervers , puisqu'il est l'ami » des ennemis de la foi ».

L'église a toujours eu en horreur ceux qui étoient élus par les brigues des laïcs , parce que ces nouveaux élus donnent toujours dans les fausses opinions de leurs électeurs , c'est ce que démontrent assez la lettre que nous a écrit le faux évêque Expilly. Elle est en date du vingt-cinq février , faite pour tromper les ignorans , et dans l'intention seulement de déchirer la robe sans couture de Jésus-Christ. Après nous avoir parlé des sermens par lesquels il s'est lié , il nous entretient des principes de la constitution française qu'il transcrit presque mot à mot , et , adhérent aux sentimens de l'assemblée nationale , il tâche de nous prouver que , par le nouvel ordre de choses , on ne touche en rien au dogme , qu'il n'est question que d'établir une meilleure discipline , et de la rappeler sur tout à la pureté des premiers siècles dans la partie qui regarde les élections faites par le peuple sans le concours du clergé , et qui rend les institutions et consécérations aux métropolitains ; et afin d'en imposer plus facilement aux ignorans , il rappelle nos lettres du 18 novembre 1790 , comme s'il étoit encore en communion avec le siège apostolique ; ensuite adressant la parole à tous les ordres du diocèse , il les exhorte et les



Nos datas, perinde ac si cum Apostolica hac Sede Communionem teneatur; deindeque ad singulos Dioecesis Ordines sermonem convertens, horiatur, monetque omnes, ut se tanquam legitimum Pastorem excipiant, et Constitutionem altro amplectantur.

Vae misero! Missis per Nos consultò iis, quae ad Civile Regimen pertinent, qua ille temeritate defendendam suscipit Constitutionem, super Ecclesiasticis rebus versantem, quam omnes ferè Gallicanae Ecclesiae Episcopi, aliique plures Ecclesiastici Viri improbarunt, ac refutarunt, uti Dogmati adversantem, et a communi Disciplina abhorrentem, praesertim in Electionibus, et Consecrationibus Episcoporum? Hanc sane veritatem, quae incurrit in oculos, ne ipse quidem dissimulare potuisset, aut obtegere, nisi data opera praeterlisset silentio, quae *postremo* in Conventu Gallicano absurdiora Decreta prodierunt: ista enim praeter alias improbitates eò progressa etiam sunt, ut jus instituendi, confirmandique tribuerent cuicumque Episcopo pro Directorii arbitrio, ac voluntate.

Perlegat infelix iste, qui adeo longe in via perditionis processit, Nostram ad Episcopos Galliarum Responsionem, qua omnium suae Epistolae errorum monstra praevia confutatione prostravimus, et quam odit veritatem, in singulis Articulis manifestè elucentem deprehendet. Sciat interea, se sibi ipsi sententiam dixisse. Si enim verum est, juxta veterem Disciplinam, *ex Canone Nicaeno*, quem is in medium adducit, profluentem, opus omninò esse, ut electus ad legitimum titulum nanciscendum per Metropolitanum suum confirmaretur; quod quidem Metropolitanorum



avertit tous de le regarder comme leur légitime pasteur , et d'embrasser de bon cœur la constitution.

Ah ! malheureux ! ce que nous écrivions alors regardoit le gouvernement civil. Par quelle témérité l'appliquez-vous donc à la constitution civile du clergé que presque tous les évêques et la plupart des ecclésiastiques de France ont improuvée et refusée, comme contraire aux dogmes et à la discipline commune sur tout ce qui regarde les élections et les consécrations des évêques , il n'eût pu lui-même se dissimuler cette vérité qui saute aux yeux de tout le monde , s'il n'eût exprès passé sous silence les décrets les plus absurdes faits en dernier lieu dans l'assemblée nationale , qui a poussé l'impudence jusqu'à donner , suivant la volonté ou le caprice d'un directoire , aux évêques quelconques le pouvoir d'instituer et de confirmer les autres évêques. Qu'il lise , le malheureux déjà si avancé dans la voie de perdition , notre réponse aux évêques de France , par laquelle nous avons répondu d'avance à toutes ses monstrueuses erreurs , il y trouvera dans chaque article la vérité qu'il déteste. Qu'il sache cependant qu'il s'est lui-même prononcé sa sentence : car , s'il est vrai , suivant l'ancienne discipline et suivant les canons du concile de Nicée qu'il a lui-même cité , qu'il est besoin que l'élu se retire vers son métropolitain pour être confirmé et pour jouir légitimement de son titre , ( lequel droit des métropolitains vient du Saint-Siège , ) comment se peut-il faire que d'Expilly se croie légitimement et canoniquement évêque de Tréguier , pendant qu'il n'a pas reçu son



ius a Sedis Apostolicae jure manabat; qui fieri  
 poterit, ut canonicè, et legitimè immissum se  
 putet *Expiily*, dum Consecrationem suam non  
 Archiepiscopo Turonensi, cujus suffraganae est  
 Corisopitensis Ecclesia, sed aliis Episcopis referre  
 debet acceptam? Hi enim cum ad alias pro-  
 vincias pertineant, si sacrilego ausu Ordinem po-  
 tuerunt eidem conferre, nequiverunt profecto  
 Jurisdictionem tribuere, qua ipsi quoque juxta  
 omnium aetatum Disciplinam destituuntur om-  
 nino. Haec porro Jurisdictionis conferendae po-  
 testas ex nova Disciplina a pluribus Saeculis jam  
 recepta, a Conciliis Generalibus, et ab ipsis Con-  
 cordatis confirmata, ne ad Metropolitanos qui-  
 dem potest ulio modo attingere, utpote quae illuc  
 reversa, unde discesserat, unice residet penes  
 Apostolicam Sedem; itaut hodie *— Romanus Pon-  
 tifex ex numeris sui officio Pastores singulis Ec-  
 clesiis praeficiat —*, ut verbis utamur Concilii  
 Tridentini Sess. 24, Cap. 1, *de reform.*, adeoque  
 legitima Consecratio nulla fiat in Ecclesia Ca-  
 tholica universa, nisi ex Apostolicae Sedis man-  
 dato.

Tantum vero abest, ut litterae ad Nos datae  
 eam adjuvent, ut magis reum efficiant, et ne-  
 queant Schismaticam notam effugere. Illae enim  
 non nisi simulatam quamdam imaginem praesefe-  
 rentes Communionis nobiscum ineundae, ne ver-  
 bum quidem faciunt de Confirmatione per Nos  
 obtinenda, et illegitimam tantum Nobis electio-  
 nem significant, ut Gallicanorum Decretorum  
 verba jubeant. Hinc Nos Decessorum Nostro-  
 rum exempla secuti minimè illis duximus rescri-  
 bendum, sed seriò illum commonesceri mandavi-  
 mus, ne ulterius progredi niteretur, quemadmo-



institution canonique par l'archevêque de Tours dont il est suffragant , mais par autres évêques. Ceux-ci appartiennent à des provinces étrangères , ils ont bien pu , au mépris de toutes les loix , lui conférer les ordres , mais ils n'ont pu lui donner une juridiction qu'ils n'ont pas. Cette puissance de conférer la juridiction par une nouvelle discipline reçue depuis plusieurs siècles , confirmée par les concils généraux et par les concordats , n'appartient point aux métropolitains , elle appartient uniquement au saint-siège apostolique ; de sorte qu'aujourd'hui *par le droit de sa place le pontife romain donne des pasteurs à toutes les églises*. C'est ainsi que s'exprime le concile de Trente , *sessions 24 , cap. premier de reform.* , de sorte qu'il n'y a point de consécration dans toute l'église catholique , si elle ne se fait par l'ordre du saint-siège.

Tant s'en faut que ces lettres le disculpent , au contraire , elles le rendent plus coupable et le déclarent schismatique ; car se contentant de montrer une vaine image de communion avec nous , elles ne nous parlent point d'obtenir une confirmation canonique. Elles nous annoncent suivant les décrets, son illégitime élection. Aussi , suivant les exemples de nos prédécesseurs , nous n'avons pas jugé à propos de lui répondre ; mais nous l'avons fait secrètement avertir de ne pas passer outre , et nous espérons qu'il s'y conformeroit , lorsque l'évêque de Rennes lui refusa



dum sperabamus futurum. Etenim fuit etiam hac de re ab Rhodonensi Episcopo sponte monitus, dum is, quam sibi enixè flagitabat, Institutionem, Confirmationemque negavit. Quapropter loco illum suscipiendi tanquam Pastorem, debet Populus cum horrore tanquam Invasorem rejicere: Invasorem inquit, qui quam veritatem agnoscere debebat, profiteri negligit, qui mentito abuti coepit Pastoris officio, qui denique eò arrogantiae devenit, ut in fine Pastoralis Epistolae Quadragesimale Ecclesiastici praecepti vinculum laxare non dubitaverit, itaut *Imitator Diaboli fuerit, ei in veritate non steterit, male uenis specie pervasi honoris, ei nominis*; quem admodum de simili invasore a S. Leone Magno dictum est scribente *ad quosdam Aegypti Episcopos.*

Videntes itaque Nos ex multiplici tot criminum serie, per Galliarum Regnum tam bene de Religione meritum, et adeo Nobis carum, magis magisque Schisma invehi, atque amplificari, videntesque hanc ipsam ob causam novos in dies tam primi, quam secundi ordinis Pastores undique eligi, et Ministros legitimos de suo loco dejecti atque exturbari, eorumque vice rapaces lupos subrogari, non possumus equidem tam lacrimabili rerum aspectu non commoveri. Ut igitur gliscenti Schismati primo quoque tempore obicem opponamus, ut ad officia revocentur errantes, ut boni persistent in proposito, utque Religio in florentissimo isto Regno servetur, Nos consiliis inhaerentes Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium, et votis obsecundantes totius Episcopalis coetus Ecclesiae Gallicanae, Nostrorumque Praedecessorum exempla imitantes, Apostolica,



l'institution et confirmation qu'il lui demandoit avec ardeur, il reçut de ce prélat les mêmes ordres. Le peuple donc, loin de le regarder comme son pasteur, doit le voir avec horreur comme un intru : comme un intru disons-nous qui a négligé de faire usage des lumières qu'il devoit connoître ; qui a commencé à abuser d'un titre de pasteur mal acquis ; et qui a poussé l'arrogance jusqu'à relâcher les liens de l'observance ecclésiastique du carême à la fin de la lettre pastorale. De sorte qu'il s'est fait imitateur du Diable, qui n'a pas marché dans la voie de la vérité, abusant d'un honneur et d'un nom qu'il n'avoit pas mérité ; ainsi parle saint Leon au sujet d'un pareil intru, dans une lettre à quelques évêques égyptiens.

Voyant que tant de crimes alloient jeter dans le schisme, le royaume de France qui a si bien mérité de la religion et qui nous est cher à tant de titres, voyant qu'on éliroit tous les jours de nouveaux pasteurs, tant du premier que du second ordre, qu'on rejettoit les pasteurs légitimes et qu'à leurs places, on introduisoit des loups dans la bergerie, nous n'avons pu nous empêcher de répandre des larmes. Pour opposer d'abord une digue au torrent du schisme, pour rappeler les égarés, pour confirmer les bons dans leurs desseins, pour conserver la religion dans le royaume le plus florissant, nous nous rendons aux vœux de nos vénérables frères S. R. E. Cardinaux, nous nous rendons au désir de tous les évêques de France, nous nous conformons à l'exemple de nos prédécesseurs, et nous usons de toute la puissance que nous donne l'au-



lica, qua utimur, potestate tenore praesentium in primis edicimus, ut quorquor sunt S. R. E. Cardinales, Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Vicarii, Canonici, Parochi, Presbyteri, cunctique Ecclesiae militiae adscripti, sive Saeculares, sive Regulares, qui *Civicum juramentum* purè, et simpliciter, prout a Conventu Nationali praescriptum fuit, emiserunt, errorum omnium venenatum fontem, et originem, Catholicaeque Gallicanae Ecclesiae moeroris praecipuam causam, nisi intra quadraginta dies, ab hac die numerandos, hujusmodi juramentum retractaverint, a cujuscumque Ordinis exercitio *sint suspensi*, et irregularitati obnoxii, si Ordines exercuerint.

Insuper peculiariter declaramus, *Electiones* praedictorum *Expilly, Marolles, Saurine, Massieu, Lindet, Laurent, Heraudin et Gobel* in Episcopos *Corisopiensem, Suessionensem, Aquensem, Bellevacensem, Ebroicensem, Molinensem, Castri Ruffi et Parisiensem* illegitimas, sacrilegas et prorsus nullas fuisse, et esse, prout eas rescindimus, delemus, abrogamus una cum assertorum Episcopatum *Molinensis, Castri Ruffi*, et aliorum nova erectione.

Declaramus item ac decernimus, nefarias eorumdem *Consecrationes* fuisse, et esse omninò illicitas, illegitimas, sacrilegas, et factas contra Sacrorum Canonum Sanctiones; ac proinde eosdem temerè, nulloque jure electos omni Ecclesiastica, et spiritali jurisdictione pro animarum regimine carere, atque illicitè consecratos ab omni exercitio Episcopalis Ordinis *esse suspensos*.

Pariter declaramus, *suspensos esse* ab omni exercitio Episcopalis Ordinis *Carolus Episcopum Augustodunensem, Joannem-Baptistam Episcopum*

torité apostolique , pour ORDONNER que tous les cardinaux , archevêques , évêques , abbés , vicaires , prêtres , et tous autres ecclésiastiques soit séculiers , soit réguliers qui auroient prêté purement et simplement le serment condamnable et criminel , prescrit par l'Assemblée nationale , aient à se retracter dans l'espace de quarante jours , à compter de celui-ci , sous peine d'être suspens de leurs ordres et d'être sujets à l'irrégularité s'ils en font les fonctions.

Nous DÉCLARONS en outre que les élections d'Expilly , Marroles , Saurine , Massieux , Linder , Laurent , Heraudin et Gobel , pour les sièges de Quimper , de Soissons , d'Auch , d'Evreux , de Moulins , de Châteauroux et de Paris , sont illégitimes sacrilèges et doivent être regardées comme non avenues , quant aux sièges de Moulins et de Châteauroux et autres de nouvelle élection nous ne pouvons ni ne devons les reconnoître.

Nous DÉCLARONS et VOULONS que leurs consecrations soient regardées comme illicites , illégitimes sacrilèges et contraires au Saintes Canons , et que par conséquent élus témérairement et sans aucun droit ils n'ont aucune juridiction spirituelle pour le gouvernement des ames ; et consacrés illicitement , ils sont suspens de tous exercices des fonctions épiscopals.

Nous SUSPENDONS pareillement Charles , évêque d'Autun ; Jean-Baptiste , évêque de Babilonne , et Jean-Joseph , évêque de Lydda , qui ont été ou



*Babylonis et Joannem-Josephum Episcopum Liddae* sacrilegos Consecratores, seu Adsistentes; et suspensos pariter esse ab exercitio Sacerdotalis, seu cujuscunque alterius Ordinis eos omnes, qui in execrandis hujusmodi Consecrationibus *opem, operam, consensum et consilium* praestiterunt.

Mandamus propterea, districtèque interdici-  
mus memorato *Expilly*, aliisque perperam electis,  
et illicitè consecratis sub eadem *suspensionis poe-  
na*, ne audeant Episcopalem Jurisdictionem,  
aliàque ullam pro Animarum regimine auctorita-  
tem, quam nunquam sunt consequuti, sibi arro-  
gare, vel pro suscipiendis Ordinibus dimissorias  
litteras dare, Pastores, Vicarios, Missionarios,  
Deervitores, Functionarios, Ministros, aut alios,  
quocumque nomine nuncupentur, ad animarum  
curam, et Sacramentorum administrationem, quo-  
vis etiam necessitatis praetextu, constituere,  
deputare, ac confirmare, nec non alia agere,  
decernere, et constituere, sive *scorsim*, sive  
conjunctim in modum *Conciliabuli* in rebus ad  
Ecclesiasticam Jurisdictionem pertinentibus; de-  
clarantes, ac palàm edicentes, tam litteras di-  
missoriales, et deputationes, seu confirmationes,  
si quae datae; factaeque sint, aut in posterum  
dari, fierique contingat, quàm alia acta omnia,  
quae temerario ausu fierent cum omnibus inde  
secutis irrita prorsus esse, ac nullius roboris, et  
momenti.

Aequè mandamus, & sub simili *suspensionis  
pœna* inhibemus tam Consecratis, quàm Consecra-  
toribus praedictis, ne audeant illicitè Sacramen-  
tum Confirmationis, aut Ordines conferre, vel  
quocumque modo Ordinem Episcopalem, a quo  
suspensi sunt, exercere; ac proinde qui ab ipsis

consecrateur ou assistans; SUSPENDONS pareillement de l'ordre de prêtrise et de quelqu'autre ordre que ce soit, tous ceux qui auront prêtés leurs consentemens, leurs conseils ou quelqu'autre moyen que ce soit pour aider dans ces sortes de consécrations.

Nous MANDONS et ORDONNONS expressément au sieur d'Expilly et aux autres élus et consacrés illégitimement de ne pas s'ingérer sous peine de suspension dans aucune fonction épiscopale, de ne point s'arroger pour la conduite des ames une autorité qu'ils n'ont pas, de ne point donner de démissoire pour recevoir les Ordres. Leurs DÉFENDONS en outre de constituer, députer et confirmer des curés, des vicaires, des missionnaires, des desservans et d'autres ministres sous quelques noms que ce soit, pour prendre soin des ames et administrer les sacremens mêmes en cas de nécessité. VOULONS pareillement qu'ils ne se mêlent de la discipline ecclésiastique, ni en particulier ni rassemblés en forme de conciles. DÉCLARANT les lettres démissoriales, les députations ou confirmations qu'ils ont pu ou pourroient donner et tous les autres actes qu'ils pourroient faire, être tout à fait inutiles et de nulle valeur.

VOULONS également et ENJOIGNONS sous peine de suspension tant aux consacrés qu'aux consecrateurs ci-dessus, de ne point donner illicitement le sacrement de confirmation et les autres ordres, et de s'abstenir de toutes fonctions épiscopales dont nous les déclarons suspens, et par consé-



fuerint Ecclesiasticis Ordinibus initiati, noverint suspensionis vinculo se obstrictos, et si susceptos Ordines exercuerint, irregularitati etiam fore obnoxios.

Ad praecavenda autem majora mala tenore, et auctoritate paribus decernimus, et declaramus, *alias omnes Electiones*, ad Galliarum Ecclesias Cathedrales, et Parochiales, cum vacuas, tum multo plenas, cum veteris, tum fortius novae, et illegitimae erectionis; ad formam memoratae Constitutionis Cleri a Municipalium Districtuum Electoribus usquemodo peractas, quas volumus pro expressis haberi, et quotquot peragentur, irritas, illegitimas; sacrilegas, et nullas fuisse; esse, et fore, easque per praesentes, et nunc pro tunc rescindimus, delemus, abrogamus; Declarantes idcirco, eosdem perperam nulloque jure electos, aliosque simili modo eligendos ad Ecclesias tam Cathedrales, quam Parochiales omni Ecclesiastica, et spirituali Jurisdictione pro animarum regimine carere, atque Episcopos illicitè hactenus consecratos, quos pariter pro nominatis haberi volumus, et in posterum consecrandos ab omni exercitio Episcopalis Ordinis, et Parochos nulliter institutos, et instituendos a Sacerdotali ministerio esse, et fore suspensos; adeoque districtè interdicimus tam electis, & forsan eligendis in Episcopos, ne a quocumque sive Metropolitano, sive Episcopo Ordinem, seu consecrationem Episcopalem suscipere audeant, quam ipsis pseudo-Episcopis, eorumque sacrilegis Consecratoribus, et aliis omnibus Archiepiscopis, et Episcopis, ne eosdem frustra electos & eligendos, consecrare quovis sub praetextu, et colore praesumant; praecipientes insuper electis, et eligendis sive in Episcopos,

quent ceux qui auront été ordonnés par eux, doivent être dans le même cas, et s'ils ont exercé les ordres qu'ils ont reçus, ils doivent se regarder comme irréguliers.

Pour empêcher de plus grands maux, nous DÉCLARONS et VOULONS que les élections faites, ou qui seroient faites par la suite par les électeurs, suivant la forme de la constitution nouvelle du clergé, pour les églises cathédrales ou paroissiales, vacantes ou non vacantes, d'ancienne ou de nouvelle création, soient regardées comme nulles, illégitimes, sacrilèges, et par ces présentes, nous les abrogeons et les rejettons : DÉCLARONS tous ceux qui ont été élus contre les canons, ou qui le seroient par la suite, tous ceux qui ont été sacrés ou le seroient, suspens de toute fonction épiscopale : les curés pareillement élus sont et demeurent privés de faire aucune fonction sacerdotale ; défendons à tous ces faux évêques nouvellement élus, ou qui le seroient par la suite, de requérir l'ordre ou la consécration épiscopale d'aucun métropolitain ou évêque ; DÉFENDONS à ces faux évêques et à leurs sacrilèges consécrateurs, à tous évêques et archevêques, de ne point donner d'ordination à tous les intrus, sous quelque prétexte que ce soit. ORDONNONS aux évêques élus, ou qui le seroient, de même qu'aux curés, de ne se point regarder comme archevêques, évêques, curés ou vicaires, de ne point prendre le titre d'une église cathédrale, ou d'une paroisse ; de ne se croire aucun pouvoir, ni aucune autorité pour gouverner les âmes ou pour administrer les sacremens, sous peine de *suspension & de nullité*, de laquelle suspension ils ne pourront être relevés



sive in Parochos , ne ullo modo se pro Archiepiscopis , sive Episcopis , sive Parochis , seu Vicariis gerant , aut cujusvis Cathedralis , sive Parochialis Ecclesiae titulo se nomenent , et ne jurisdictionem ullam , proque animarum regimine auctoritatem , facultatemque sibi arrogant *sub poena suspensionis , & nullitatis* , a qua quidem suspensionis poena nemo ex hactenus nominatis poterit unquam liberari , nisi per Nos ipsos , aut per eos , quos Apostolica Sedes delegarit.

Qua majori uti Nobis licuit benignitate , declaravimus huc usque Canonicas poenas inflictas , ut mala hactenus perpetrata emendentur , utque impofterum , ne latius dimanent , impediatur. Nos enim in Domino confidimus futurum , ut Consecrantes , ut tam Cathedralium , quam Parochialium Ecclesiarum invasores , ut Auctores , fautoresque omnes editae , Constitutionis suum agnoscant errorem , ac poenitentia ducti ad Ovile regrediantur , unde non sine machinatione , & insidiis avulsi sunt. Eos itaque nos paternis verbis compellantes hortamur etiam atque etiam , obsecramus in Domino , ut a ministerio se abdicent , ut a perditionis via , in quam se dederunt praecipites , pedem referant , et unquam committant , per homines philosophia saeculi hujus imbutos ea in vulgus diffundi doctrinarum monstra , quae Christi institutioni , traditionique Patrum , & Ecclesiae regulis adversantur. Quandoquidem si fiet unquam , ut Noster hic mitis agendi modus , et nostrae paternae monitiones , quod Deus avertat , in irritum sint recasurae ; sciant Nostrae mentis non esse , illos a gravioribus iis poenis liberare , quibus per Canones subjiciuntur ; sibi que certo persuadent , se per Nos anathemati subjectum iri , Nosque illos anathemate percussos Ecclesiae universae denunciaturus , tanquam Schis-

que par nous, ou par ceux que nous délèguerons  
expressement pour cela.

Nous avons employé les voies de la douceur  
autant qu'il nous a été possible, nous nous sommes  
contentés, pour apporter remède aux maux actuels,  
et en empêcher de plus grands par la suite, d'an-  
noncer les peines canoniques que méritent les  
intrus. Nous espérons toujours que le Seigneur  
fera sentir le repentir aux consécrateurs et aux  
intrus dans les évêchés et les paroisses; et qu'ils  
retourneront d'eux mêmes vers leurs troupeaux,  
d'où des conseils pervers et insidieux les ont  
éloignés. Nous les exhortons donc et les prions  
dans le Seigneur d'abdiquer un ministère qui les  
conduit dans la voie de la perdition, et qu'ils  
ne se laissent point persuader par les prétendus  
philosophes du siècle de répandre, à la consti-  
tution civile du clergé, une doctrine contraire  
à l'institution de Jésus-Christ sur la tradition des  
pères et aux règles de l'église; s'il arrivoit contre  
attente que nos exhortations et nos avertissements  
paternels devinssent inutiles; qu'ils sachent que  
notre intention n'est pas de les exempter des  
peines canoniques qu'ils ont encourues; qu'ils se  
persuadent que nous les anathématiserons, et  
qu'après cela nous les dénoncerons à toute l'Eglise,  
comme schismatiques, séparés de notre commu-  
nion et de celle de toute l'église. Car il convient,



máticos; a Communionē Ecclesiae, Nostraque segregatos, Maxime enim conveniens, = *Ut quisquis in insipientiae suae tuto jacere delegerit, Statuta permaneant, et cum eis habeat sortem, quorum est secuius errorem* =; ita nos edocente M. Leone Praedecessorē nostro in epistola ad Julianum Episcopum coensem.

Vos nunc alloquimur, ven. Fratres, qui, paucis exceptis, vestrorum erga gregem officiorum mūnera probè agnovistis, eaque, humanis rationibus sepositis, palam professi estis, ibique curas, ac labores majores impendi oportere existimastis, ubi majora pericula ingruerant; Vobisque aptamus elogium, quo laudatus Leo magnus cumulavit *Episcopos ex Aegypto Catholicos apud Constantinopolim constitutos* = *Licet laboribus dilectionis vestrae, pro observantia Catholicas Fidei suscepistis toto corde compatiar, et ea, quae vobis ab haereticis illata sunt, non aliter accipiam, quam si ipse pertulerim, intelligo tamen magis esse gaudii, quam moeroris, quod, confortante Vos Domino Jesu Christo, in Evangelica Apostolicaque doctrina insuperabiles persiisistis. Et cum vos inimici Fidei Christianae ab Ecclesiarum Sede divellerent, maluistis peregrinationis injuriam pati, quam ulla impietatis ipsorum contagione violari* =. Equidem Vos intuentes non possumus consolatione non affici, Vosque, ut in proposito perstetis, non vehementer hortari. Ad memoriam itaque vestram revocamus spiritualis illius conjugii nexum, quo Ecclesiis vestris adstricti estis, quodque nonnisi morte, aut Apostolica nostra potest auctoritate juxta Canonice formam dissolvi; iis ergo adhaerescite, neque illas unquam derelinquite luporum rapacium arbitrio, adversus quorum insidias vos jam sancto

comme le dit saint Léon notre prédécesseur , dans sa lettre à l'évêque Julien : *qu'on se serve de toute la rigidité des loix de l'église contre ceux qui persévèrent dans leur crime , et il faut qu'ils suivent le sort de ceux dont ils ont suivi les erreurs.*

C'est à vous que nous nous adressons , nos vénérables frères , vous dont la très-grande majorité a obéi à la voix de son devoir sans vous embarrasser des jugemens des hommes ; et qui avez cru devoir redoubler de zèle à mesure que les dangers augmentoient : nous vous adressons ce même éloge que le grand saint Léon adressoit autrefois aux évêques d'Egypte rassemblés à Constantinople.

Quoique je compatisse de tout mon cœur aux maux que vous souffrez pour votre attachement à la foi catholique , et que je ressentie comme si je les souffrois moi-même toute les persécutions que vous font les hérétiques , je sens pourtant plus de joie que de peine en voyant la constance insurmontable que vous donne le Seigneur , pour vous soutenir dans la foi catholique , et lorsque vos ennemis vous arrachent de vos sièges , vous avez mieux aimés souffrir l'exil , que de vous laisser souiller par aucune tache d'impiété : votre constance nous touche , et nous vous exhortons dans la joie de notre cœur à tenir toujours ferme. Nous rappellons à votre mémoire le nœud spirituel qui vous attache à vos églises comme à vos épouses légitimes , dont suivant la forme canonique , vous ne pouvez vous séparer que par la mort ou par notre consentement , continuez d'y être attachés , et ne les abandonnez pas à la fureur des loups ravisseurs , contre lesquels animés d'une sainte



ardore aestuantes et vocem extulistis, et legitimæ autoritatis munia obire non dubitastis.

Ad vos deinde sermonem convertimus, Dilecti Filii, spectabilem Capitulorum Canonici, qui vestris Archiepiscopis, et Episcopis ita, ut decet, subjecti, quique tanquam plura membra cum Capite colligata unum Ecclesiasticum Corpus efficiis, quod a Civili nequit potestate solvi, aut everti. Vos itidem, qui tanta cum laude, estis egregia vestrorum Praesulum exempla secuti, a recta, in qua inceditis, via nunquam deflectite, nec nunquam item committite, ut quisquam mentitis exuviis Episcoporum, aut Vicariorum indutus Regimen vestrarum Ecclesiarum arripiat. Ilæ enim, si suo Pastore viduatae remaneant, ad Vos unice pertinebunt, quidquid contra Vos frustra novae quædam molitiones effecerint. Una ergo animorum, et consiliorum conjunctione omnem à vobis invasionem et Schisma, quam longissime potestis, arcete.

Vos etiam affamur, Dilecti filii, Parochi et Pastores secundi ordinis, qui et plurimi numero, et virtute constantes vestro munere estis perfuncti, illorum ex vestris Collegis omnino dissimiles, qui aut infirmitate devicti, aut ambitionis aestu correpti manciparunt errori, quique per Nos moniti, maturè, ut speramus ad officia convolabunt, Fortes incoepto operi insistite, ac mementote quam a vestris legitimis Episcopis institutionem accepistis, nonnisi ab iisdem adimi Vobis posse ita ut licet per Civilem potestatem è gradu vestro dejecti, et expulsi, semper futuri sitis Pastores legitimi, vestro munere adstricti, quantum in Vobis erit, ad fures arcendos, qui in vestrum locum subingredi entuntur non alio consilio, nisi ut animas perdant vestrae curae concreditas, et de quarum salute eritis rationem reddituri.

ardeur, vous avez déjà élevé la voix, et recherché les secours d'une autorité légitime.

Nous nous adressons à vous, nos très-chers fils chanoines de tous les chapitres, qui attachés comme vous le devez à vos archevêques et évêques, ne faites avec votre chef qu'un seul corps ecclésiastique, que la puissance civile ne peut anéantir ou détruire. Vous qui avez si glorieusement suivis les exemples de vos prélats, n'abandonnez jamais la vraie voie. Ne permettez pas que qui que ce soit s'empare des dépouilles de vos évêques et de ses vicaires pour gouverner vos églises; car si elles restent privées de leurs pasteurs, ce sera uniquement vous qui devrez vous opposer à tous les attentats des ennemis de la foi. Eloignez par l'union de vos esprits et de vos conseils toute intrusion et tout schisme.

Nous nous adressons à vous, nos chers fils, curés et pasteurs du second ordre, qui, en très-grand nombre, êtes constamment restés attachés à vos devoirs, et n'avez pas imité les exemples de plusieurs de vos collègues, qui, par faiblesse ou par ambition, se sont laissés corrompre, et qui, avertis par nous, ne manqueront pas sans doute de revenir à leurs devoirs. Continuez et souvenez-vous que l'institution que vous avez reçue de vos évêques ne peut vous être ôtée que par eux; que, la puissance civile vous rejetant et vous dépouillant, vous n'en serez pas moins les légitimes pasteurs, vous n'en devez pas moins rester attachés à votre poste, pour en écarter les voleurs qui cherchent à vous en éloigner, à dessein de perdre les âmes confiées à vos soins, et dont vous devez un jour rendre compte.



Vos item alloquimur, Dilecti Filii, Sacerdotes alique Cleri ministri, qui in sortem Domini vocati debetis vestris legitimis Pastoribus adhaerere, et esse in Fide, ac Doctrina constantes; quibus nihil esse debet antiquius, quàm ut sacrilegos invasores vitetis, ac reprobetis.

Vos tandem in Domino obteramur, Dilecti Filii, Catholici, qui in Regno Galliarum estis universi, vobisque religionem, ac fidem Patrum vestrorum commemorantes intimo cordis affectu suademus, ne ab illa secedatis, quippe quae una est ac vera Religio, quae et vitam aeternam largitur, et civiles etiam societates sospitat, atque fortunat. Cavete diligenter, ne aures praebeatis insidiosis vocibus philosophiae saeculi hujus, quae mortem parant; et invasores omnes, sive Archiepiscopi, sive Parochi appellentur, ita devitate, ut nihil cum illis sit vobis commune, praesertim in Divinis, auscultantes assidue legitimorum voces Pastorum, qui vivunt adhuc, quique vobis canonicè praeficientur imposterum; uno denique verbo Nobis adaerere; nemo enim in Ecclesia Christi potest esse, nisi Capiti ipsius visibili uniatur, et in Cathedra Petri solideretur. Utque omnes vehementius ad sua munera obeunda excitentur. Nos a Patre coelesti spiritum consilii, veritatis, et constantiae in vos implorantes, in paternae dilectionis pignus; vobis, Dilecti Filii Nostri, venerabiles Fratres, ac Dilecti Filii, Apostolicam Benedictionem peramanter impertimur. Datum Romae apud S. Petrum die decima tertia Aprilis MDCCXCI. Pontificatus Nostri Anno Decimo Septimo.

PIUS QUI SUPRA.



Nous nous adressons à vous, nos bien aimés fils, les prêtres et tous les autres ministres du clergé de France, qui devez rester constamment attachés à vos légitimes pasteurs, avoir de la constance et de la fermeté dans votre foi. Evitez les sacrilèges intrus, et leur reprochez leur intrusion.

Enfin nous vous remettons devant les yeux, nos très-chers fils, tous les catholiques du royaume de France, la religion et la foi de vos pères. Nous vous exhortons à ne pas l'abandonner. Il n'y a qu'une seule et vraie religion qui donne la vie éternelle, qui fasse même le bonheur et le repos des sociétés civiles. Ne vous laissez pas séduire par les fausses insinuations des philosophes du siècle, qui vous conduiraient à votre perte. Que tous les intrus, archevêques, évêques ou curés, soient rejetés de vous. Evitez-les, et, n'ayant rien de commun avec eux, écoutez la voix de vos légitimes pasteurs qui vivent encore ou que l'on vous donnera par la suite; en un mot soyez unis avec nous, car personne ne peut se vanter d'être dans l'église de Jésus-Christ, s'il n'est uni à son chef visible, successeur de Saint-Pierre; et pour exciter tout le monde à remplir ses devoirs avec plus d'ardeur, nous demanderons pour vous au père éternel l'esprit de vérité et de constance; et en gage de notre amour paternel, nous vous donnons, nos chers fils, nos vénérables frères et chers fils, notre bénédiction apostolique.

*Donné à Rome, le 13 avril 1791, la 17<sup>me</sup>  
année de notre pontificat.*

PIE.





(17)

Je ne puis vous en dire plus, mon Dieu, car  
les prières de tous les saints réunies, du monde  
entier, ne peuvent rien contre la puissance de  
l'ennemi du genre humain, qui est le diable.  
C'est pourquoi, mon Dieu, je vous supplie  
de vouloir bien nous protéger par votre  
clemence, car nous sommes faibles et  
vulnérables. Ne nous laissez pas tomber  
entre les mains de l'ennemi, car nous  
ne sommes que des créatures de poussière.  
Donnez-nous, Seigneur, la grâce de vous  
aimer de tout cœur, de tout esprit et de  
toute force, et de vous servir avec pureté  
de cœur, et avec simplicité, et avec  
candeur, et avec bonté, et avec charité.  
Car c'est la charité qui est le lien de  
la perfection, et qui nous unit à vous,  
mon Dieu. Donnez-nous, Seigneur, la  
grâce de vous louer sans cesse, et de  
vous glorifier, et de vous rendre gloire,  
mon Dieu, par tous les siècles des siècles.  
Amen.

Je vous prie, Seigneur, de vouloir bien  
me pardonner mes péchés, car je suis un  
pécheur.

PL

